

jamais entendu cette histoire.» La deuxième fois, il répondit : «La réception était à l'extérieur, et je crois que nous courions dans tous les sens. Nous avons renversé un saladier rempli de punch ou quelque chose comme ça. Il y en avait partout et, évidemment, on s'est fait gronder.»

L'inflation de l'imagination

Quelles leçons la justice ou la psychiatrie, par exemple, doivent-elles tirer de ces études? Bien que les policiers, qui mènent les interrogatoires de suspects et de témoins, ou les psychothérapeutes aient rarement recours aux techniques de suggestion, ils proposent souvent des exercices d'imagination. Par exemple, les policiers demandent parfois aux suspects d'imaginer avoir participé à un crime, et certains psychothérapeutes encouragent leurs patients à imaginer des événements de leur enfance afin de retrouver des souvenirs enfouis.

Des enquêtes faites auprès de psychologues cliniciens révèlent que 11 pour cent d'entre eux demandent à leurs patients de «laisser courir leur imagination», et que 22 pour cent proposent de «laisser libre cours à l'imagination». La thérapeute Wendy Maltz, auteur d'un livre sur les abus sexuels de l'enfance, conseille de dire aux patients : «Prenez le temps d'imaginer que l'on a abusé de vous sexuellement, sans vous soucier d'être précis,

de prouver quoi que ce soit, ni de la vraisemblance de vos idées. Posez-vous ces questions : Quelle heure est-il? Où êtes-vous? À l'intérieur ou à l'extérieur? Que se passe-t-il? Y a-t-il une ou plusieurs personnes avec vous?» W. Maltz continue en recommandant aux thérapeutes de poser des questions du type : «Qui auraient pu être les acteurs probables? À quelle époque de votre vie étiez-vous le plus vulnérable aux abus sexuels?»

Quelles conséquences peut avoir le recours à ces exercices d'imagination? Que se passe-t-il lorsqu'une personne imagine des expériences de son enfance qui ne se sont pas produites? Risque-t-on de croire qu'un événement s'est produit, au cours de l'enfance, quand on l'imagine? Pour étudier ces questions, nous avons conçu une procédure en trois étapes. Nous avons d'abord demandé à des sujets d'indiquer la probabilité que 40 événements se soient produits au cours de leur enfance. Les sujets devaient évaluer cette probabilité à l'aide d'une échelle allant de «ne s'est absolument pas produit» jusqu'à «s'est produit avec certitude». Deux semaines plus tard, nous avons demandé aux participants d'imaginer qu'ils avaient vécu huit de ces événements, dont ils avaient dit qu'ils ne s'étaient pas produits. Les sujets différents devaient imaginer des événements différents. Puis nous avons de nouveau demandé aux sujets d'évaluer la probabilité qu'ils aient vraiment vécu les 40 événements.

Un des événements de la liste, par exemple, était le suivant : vous êtes chez vous, en train de jouer à l'intérieur, après l'école. Vous entendez un bruit étranger à l'extérieur, vous courez à la fenêtre, trébuchez, tombez et cassez une vitre avec la main en essayant de vous rattraper. Lors de la séance d'imagination, nous demandions aux sujets de se représenter très concrètement les situations. Par exemple, nous leur posions des questions du type : «Sur quoi avez-vous trébuché? Qu'avez-vous ressenti?»

Dans l'une de ces études, nous avons observé que le sentiment d'avoir réellement vécu l'événement de la vitre cassée était augmenté chez 24 pour cent des participants, mais chez seulement 12 pour cent ceux qui n'avaient pas imaginé l'incident. Cet effet d'«inflation de l'imagination» a été observé pour chacun des événements que nous avons demandé à nos sujets d'imaginer. Le fait d'imaginer un événement le rend plus familier, et la familiarité serait alors faussement associée aux souvenirs d'enfance. Une telle confusion – oublier la source d'une information – peut être particulièrement aiguë pour des expériences infantiles.

À l'Université de Washington, Lyn Goff et Henry Roediger ont complété cette étude en examinant des expériences vécues récemment afin d'établir plus directement les liens entre les actions imaginées et la construction

